

Souloir mûrir au soir franchi du devenir,  
au devant du cercueil,  
ranger la Foise dans le coffret vernis  
à la ferrure muette.

Dans un coin du fournil, le trépid pourri,  
la poulie rouillée, la meule muette de grain,  
le tamis percé, le foin oublié et le cœur  
qui se morfond de cette ambiance.

Rendre hommage au talent passé,  
Clamer la ferveur pour les anciens.

Le mérite va ressuer de la mesure,  
affutons le ciseau, la gouge et le poinçon.  
Le taudis perdra son état.

Dans la forge tordons le fer.

Un soin précis serrera le jour.

Où pousse l'aristoloche, dans le dos du forgeron,  
le maître prends la corde à nœuds,  
le burin et le maillet.

L'esprit pointe dans la pain du soir.

Stéphane  
Rivalland  
2006.